

Prenez des mesures concrètes

Un exposé de Gurumayi Chidvilasananda

Samedi 31 octobre 2020

Le samedi 31 octobre 2020, un satsang de célébration du Siddha Yoga avec Gurumayi a eu lieu en honneur du 38^e anniversaire du mahasamadhi de Baba Muktananda. Le satsang, produit par SYDA Foundation, a été transmis par vidéo en direct depuis le temple de Bhagavan Nityananda à Shree Muktananda Ashram.

Le satsang avait pour titre « Demeure dans le royaume du repos divin ». Gurumayi avait initialement donné ce titre pour l'Intensive Shaktipat du Siddha Yoga en 2020. Mais puisque l'Intensive Shaktipat n'a pas eu lieu cette année à cause de la pandémie, Gurumayi a demandé que ce titre soit utilisé pour ce satsang.

Le satsang a commencé par une vidéo « Un hommage à Baba », puis tous dans la Salle Universelle du Siddha Yoga a offert un arati au Guru bien-aimé de Baba Muktananda, Bhagavan Nityananda. Swami Ishwarananda a parlé de la vie et de l'héritage de Baba, et de la lumière que Baba a éveillée chez des milliers de chercheurs du monde entier.

Nous avons récité Shri Guru Gita avec Gurumayi et chanté Om Namah Shivaya dans le raga Yaman Kalyan, dont Gurumayi a souvent dit que c'était le chant favori des enfants depuis l'époque de Baba.

Après la récitation, Gurumayi a parlé.

~Eesha Sardesai

Le *mahasamadhi* de Baba Muktananda – c’est son 38^e anniversaire. En l’honneur de ce jour, vous avez accompli l’*abhyasa*, l’étude de *Shri Guru Gita*. Votre chant avait un son très doux. Il avait la douceur de votre dévotion. Il était aussi doux que la dévotion du petit Rohit quand il m’a aidée à offrir une *puja* à Bhagavan Nityananda aujourd’hui.

N’êtes-vous pas heureux d’être ici ? N’êtes-vous pas heureux d’être là-bas ? N’êtes-vous pas heureux d’être partout dans la Salle Universelle du Siddha Yoga ?

Dans les *Upanishads*, les sages parlent du Soi suprême. Le Soi voit sans yeux. Le Soi entend sans oreilles. Le Soi sent sans nez. Le Soi goûte sans langue. Le Soi touche sans aucun objet. Pendant cette période difficile de pandémie, je dois dire que les enseignements des sages sont devenus encore plus vivants pour moi.

Les confinements sont une très grande source d’inquiétude pour le monde entier, et c’est compréhensible.

Je me souviens quand j’étais enfant en Inde et que nous allions à Gurudev Siddha Peeth. Dès que nous étions dans l’Ashram, nous étions vraiment *dans l’Ashram*. Comme notre but principal était d’offrir de la seva, nous ne quittions pas le terrain de l’ashram. Mais nous n’avions jamais une sensation de confinement. Tout ce que nous savions, c’était que nous voulions être dans l’Ashram – et nous *étions* dans l’Ashram ! Tant que nous étions là, rien d’autre ne comptait.

Donc, cette période de confinement donne l’impression d’être dans un environnement spirituel. Je ne suggère pas d’être irresponsable en transformant tout en « haute » philosophie. Il ne s’agit pas de transformer ce qui se passe actuellement en philosophie.

Cependant, avoir la véritable connaissance de la philosophie, avoir une véritable sagesse philosophique, cela aide vraiment. Prenez l'habitude, chaque fois qu'il arrive quelque chose, de l'observer à travers le prisme de la connaissance, de la sagesse et des enseignements des Écritures.

Il est très facile de se laisser emporter par les vents violents d'un changement imprévu. Il est très facile de renoncer à votre pouvoir quand vous êtes sous pression. Il est très facile de tomber sous la dépendance du sentiment de peur. La peur est la voie de la facilité. « J'ai peur. Je suis épouvanté. Je suis inquiet. Je suis effrayé. Je suis terrifié. Je suis pétrifié. Je suis paralysé. »

Une fois que vous entrez dans le domaine de la peur, qui donc, pensez-vous, va vous tirer de là ? Ne savez-vous pas que vous êtes ce que vous créez ? Vous êtes ce que vous faites ? Donc, il vaut beaucoup mieux faire un effort plus poussé pour obtenir les fruits de la *sadhana*. Parce que dès que vous vous retrouvez dans cet espace où vous percevez votre bonté, où résident vos vertus, vous constatez que tout le monde vient à vous, parce les gens savent que vous avez quelque chose qui marche bien pour vous. Vous possédez quelque chose de bien, qui leur remontera le moral.

Rappelez-vous : si vous entrez dans le domaine de la peur, personne ne voudra être en votre compagnie. On vous laissera seul. Ce genre d'isolement n'est pas la solitude apaisante dont parlent les Écritures indiennes. Cet isolement est comme un nid de frelons : personne ne veut y toucher. Mais si vous vous parez d'une sagesse qui vous élève, vous créez un paradis et alors tout le monde veut venir explorer *votre* paradis. C'est vrai, non ? Qui veut aller en enfer ? Je ne pense pas que quelqu'un le veuille. Quand les gens sont en colère, il peut arriver qu'ils vous disent d'aller au diable, mais alors vous vous dites : « Je connais un meilleur endroit. »

Donc, nous sommes dans une période difficile, et elle semble vouloir se prolonger. Tous ceux qui suivent les nouvelles ont entendu dire que cette époque d'épreuves allait se prolonger. C'est comme des prolongations de visa. Seul un virus peut s'affranchir des règles édictées par les gouvernements. Personne n'a été capable d'éradiquer ce virus. C'est un fugitif qui défie l'expertise des scientifiques les plus accomplis et les plus réputés. Il joue avec les êtres humains, en nous faisant un clin d'œil comme pour dire : « Je ne suis pas votre bouffon. »

Alors, qui a accordé cette « prolongation de visa » pour le virus, vous demandez-vous peut-être ? Réfléchissons. Hummm. Combien de temps va-t-il nous falloir pour deviner ? *Qui* cela pourrait-il bien être ? Des éléphants ? Des baleines ? Des girafes ? Des hippopotames ? Des dinosaures ?

Bon... Regardons-nous dans un miroir. C'est nous ! Ce sont les habitants de cette planète. C'est l'humanité qui a laissé ce virus continuer à se propager de façon effrénée – les gens qui se croient très, très malins, les gens qui pensent qu'ils savent ce qu'ils font, les gens qui pensent qu'ils n'ont pas besoin des scientifiques, les gens qui pensent qu'ils ont tout compris et les gens qui pensent qu'ils n'en ont rien à faire.

Donc, est-ce que ce ne sont pas ces gens qui propagent ce virus et lui accordent un nouveau visa, puis un autre, et *encore* un autre ? *Visa. Virus. Victoire.* Cela vaut la peine de réfléchir au fait que tous ces mots commencent de la même façon.

Comment être victorieux du virus ? C'est l'affaire de chaque personne. L'histoire nous dit que ce sont les gens qui décident quand la pandémie se termine.

J'ai aussi entendu parler de la lassitude de la pandémie. C'est intéressant : les gens parlent de lassitude de la pandémie. Ils parlent de dépression due à la pandémie.

Ils parlent de la perte de vies due à la pandémie. Ils parlent de la perte d'emplois due à la pandémie et ils se sentent impuissants. Ce que j'aimerais voir, c'est qu'au lieu de lever les bras en l'air ils fassent quelque chose de positif, qu'ils fassent de petits gestes pour surmonter l'influence et les effets de ce virus maléfique.

Chaque fois que vous écoutez les scientifiques et les experts, ils disent : « Il y a encore beaucoup de choses que nous ne savons pas sur ce virus. » Quand les experts disent ce genre de chose, nous devons être encore plus prudents. C'est comme lorsque vous êtes enfant et que vos parents vous disent qu'ils ne savent rien au sujet de quelque chose – alors, vous devez faire un peu attention. Si vos parents ne sont pas au courant à propos de quelque chose, cela signifie en général que c'est une chose à ne pas faire. Bien sûr, quand vous serez adulte, vous découvrirez ce qu'il faut faire. Mais je parle maintenant de votre situation d'enfant. Et dans le cas présent, ceux d'entre nous qui ne sont pas des scientifiques ou des experts ne peuvent pas ignorer leurs mises en garde.

Si les experts compétents nous disent quelque chose dans une période de bouleversement, il est essentiel d'écouter leurs conseils. Au lieu de taper du pied et de hurler parce qu'on a joué la carte de la prudence et vous a confinés, considérez que ce temps est à vous. Si vous commencez à penser que vous allez devenir fou, demandez-vous, par exemple, comment apprendre à vos enfants à gérer cette situation. Quoi qu'il arrive, vous avez une raison d'avoir l'air heureux, d'être heureux, de créer du bonheur – parce que vous savez que votre enfant vous regarde en espérant que vous allez lui donner ce qu'il y a de mieux. De façon similaire, même si le reste du monde se trouve dans un casse-tête insoluble, il faut avoir recours à votre connaissance, à votre sagesse. Vous en êtes capable.

En fait, depuis mars dernier, Shree Muktananda Ashram est en confinement total. Quand vous avez les bonnes personnes en poste dans votre vie, vous pouvez faire que cela fonctionne. Pourquoi ne regardez-vous pas les choses avec philosophie ? Si vous avez eu foi dans l'enseignement *Tout arrive pour le mieux*, demandez-vous : quel est mon dharma pour garantir cette issue positive ?

Vous ne voudriez pas faire un examen plus approfondi de vous-même et de vos actions ? Vous ne voudriez pas faire le point sur vous-même ? Quels obstacles avez-vous mis sur la voie d'accès à votre cœur ? Même si vous pensez que vous ne pouvez pas accéder à votre cœur, vous pouvez vous occuper en enlevant les obstacles que vous avez placés sur le chemin qui y mène. À vrai dire, entrer dans votre cœur n'est pas difficile. Ce sont tous les problèmes et toutes les situations que vous avez créés qui rendent cela difficile. Donc, de même que vous nettoyez les couloirs à l'Ashram, chez vous et au bureau, nettoyez la voie d'accès à votre cœur. C'est comme une histoire que j'ai souvent racontée en *satsang* à propos d'un peintre célèbre. Il ne peignait pas, il se contentait de nettoyer le miroir, car la beauté était déjà présente tout autour de lui. Cette beauté ne demandait qu'à être reflétée.

Allez-vous vous faire la promesse de percevoir votre beauté intérieure, votre bonheur intérieur ? La tristesse – n'ayez pas peur de la tristesse. La sensation d'être malheureux – n'ayez pas peur de cette sensation. Traversez-la. Combien de vagues s'écrasent-elles sur la plage ? Les surfeurs savent quelle est la meilleure vague à prendre. De même, beaucoup de sentiments peuvent s'élever en vous. Mais il y en aura *un* à suivre – *surfez sur lui* ! Prenez un risque avec vos sentiments. Surfez sur cette vague de bonheur et créez du bonheur, créez de la santé, créez de la splendeur, créez

des miracles.

C'est intéressant, non ? Comment créer des miracles ? Pensez-y. Si vous vous trouvez dans la bonne zone intérieure, des miracles se produisent – juste comme ça !

Aujourd'hui, dans la Salle Universelle du Siddha Yoga, pendant cette diffusion vidéo en direct qui était patronnée par la SYDA Foundation, la récitation de *Shri Guru Gita* a été tellement douce. Tellement *délicieuse*, vraiment. Pendant que je récitais *Shri Guru Gita*, j'avais envie d'improviser. Chaque fois que je ressens que quelque chose est magnifique, que quelque chose est doux, que quelque chose est exquis – j'ai juste envie d'improviser, j'ai juste envie de chanter. Donc je me dis qu'aujourd'hui, notre récitation de *Shri Guru Gita* a été bien accueillie par Bade Baba et que Baba Muktananda est très content. *Jay jay*.

Merci de vous être rappelé quand la pleine lune a lieu. Oui, c'est bien aujourd'hui ! Et dans certains pays, c'est le passage à l'heure d'été. Aux États-Unis, c'est aussi Halloween. C'était autrefois le jour où les adultes accueillaient la lumière, et maintenant, c'est celui où les enfants accueillent la lumière sous la forme de friandises. C'est si mignon.

Nous avons eu nos douceurs sous la forme de la récitation de *Shri Guru Gita* et maintenant nous sommes prêts à partager cette douceur sous forme de sucreries pour nos enfants. Les sourires des enfants sont doux. Leurs voix sont douces. Je suis heureuse que les parents de Rohit aient décidé d'offrir de la *seva* à Shree Muktananda Ashram et qu'ainsi il grandisse dans l'Ashram. J'adore entendre sa voix.

Je dis toujours aux enfants : « S'il te plaît, garde toujours ta voix telle qu'elle est. » Ils ne m'écoutent jamais. Jamais. Ils atteignent douze ans, puis treize ans, quatorze ans, et leur voix change. Non seulement cela, mais alors ils se laissent fasciner par le monde et le monde est fasciné par eux – et puis, finalement, de longues années plus tard, il arrive un moment où ils se mettent en quête. Et les grands êtres disent : « Mon enfant, tu es revenu ».

Si vous avez des enfants dans votre entourage, s'il vous plaît, consacrez du temps à jouer avec eux et à les éduquer. Appréciez leur compagnie. Ils apprécient tellement la nôtre. Faites-leur savoir à quel point vous aimez leur compagnie. Quand vous donnez un peu d'amour à des enfants, cela a beaucoup d'effet. Ce sont les adultes qui, quelle que soit la quantité d'amour que vous leur donnez, en veulent encore plus, et encore plus et encore plus. Mais pour un enfant, une seule goutte d'amour va l'aider à s'épanouir pour devenir la plus magnifique des personnes. Donc, prenez le temps d'être avec vos enfants, d'être avec les enfants des autres. Si vous n'avez pas d'enfants autour de vous, particulièrement dans cette période de confinement, pensez à eux. Pensez aux enfants que vous avez connus. Pensez aux enfants que vous connaîtrez. Pensez aux enfants que vous ferez. Pensez aux enfants du monde entier.

L'autre jour, Rohit et moi faisions une *puja* aux *padukas* de Bade Baba. Au moment où il allait verser du riz sur les *padukas*, je lui ai dit : « Avant de verser le riz, dis à Bade Baba : *je voudrais que tous les enfants qui ont faim dans le monde aient de la nourriture, Bade Baba.* » Et puis aujourd'hui, alors que nous faisions à nouveau une *puja* pour les *padukas*, Rohit, en versant le riz sur les sandales d'argent, n'arrêtait pas de répéter : « Ce son est tellement beau. » Il parlait du son du riz tombant sur les *padukas*.

Bade Baba *adorait* les enfants. Bade Baba est une des meilleures déités, des plus grands Gurus à prier si vous voulez prier pour des enfants, parce que l'amour qu'il avait pour tous les enfants était immense.

Si vous voulez aider des enfants, vous pouvez le faire à travers diverses associations caritatives qui s'occupent des enfants. Si vous avez des jouets en surplus, vous pouvez trouver un moyen de les donner à des enfants. Et si vous voyez des enfants échoués quelque part, si vous en voyez des images ou des vidéos, ou si vous en entendez parler, prenez un moment pour offrir vos larmes d'amour, vos larmes d'abondance, vos larmes de douceur. J'ai fait ça toute ma vie et je continue à le faire. L'autre jour, j'ai vu des images et des vidéos des enfants échoués au bord du fleuve au Texas – et, oui, j'ai prié pour eux, j'ai médité pour eux.

Si vous ne pouvez pas faire quelque chose physiquement, assurez-vous que votre intention soit forte. Soutenez les enfants grâce à votre intention. Par tous les moyens disponibles, soutenez-les. Rappelez-vous que les enfants sont l'avenir de cette planète.

Si vous voulez que votre pays survive, vous allez devoir prendre des mesures. Vous contenter de lire les nouvelles et d'en parler ne sera d'aucune aide réelle. Vous devrez prendre des mesures concrètes pour faire bouger les choses. Prenez des mesures concrètes. Prenez des mesures concrètes. La nourriture, les vêtements et le logement sont très importants pour tous.

Maintenant, nous allons à nouveau chanter à trois reprises *Om Namah Shivaya*, puis nous dirons *Sadgurunath Maharaj ki Jay* ! Cet instant est incroyablement précieux.

Donc, élaborez votre intention. Élaborez votre intention sur la base de ce que je viens de vous dire. Chantez avec intention.



© 2020 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.